le stéphanais

250 5 JUILLET - 30 AOÛT 2018

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Sous bonne garde p. 4-5
Crèche collective et familiale, halte-garderie, la Ville s'efforce d'offrir aux parents le choix de mode de garde le plus large.

Comme l'oiseau p. 10-13
À la campagne comme à la ville, il revient à chacun de nous de préserver la nature pour que jamais le ciel ne résonne du silence des oiseaux.

Les yeux grands ouverts p. 18-19
Raphaëlle Girard, la nouvelle directrice du Rive Gauche, lève le rideau sur ses projets et ses coups de cœur pour la saison 2018-2019.

Bel été à Saint-Étienne-du-Rouvray

En images

PHOTO : E. B.

FÊTE AU CHÂTEAU

Destination : futur

Le 16 juin dernier, pour cette 8e édition de la Fête au Château, le parc Gracchus-Babeuf avait l'allure d'une machine à voyager dans l'espace et dans le temps. Destination : le futur. Les associations et les services de la Ville ont propulsé le public venu en nombre dans les confins de l'espace pour fabriquer des robots, se déguiser en extra-terrestre et découvrir les secrets de l'univers. À l'issue du voyage, les parents et les enfants avaient tous des étoiles dans les yeux.

CENTRE SOCIOCULTUREL GEORGES-BRASSENS

Tout pour la musique

Comme un avant-goût de la fête de la musique, le centre socioculturel Georges-Brassens organisait le 20 juin dernier une animation dédiée à la chanson. Les plus jeunes ont commencé dès 14 heures, micro en main tandis que les adultes avaient réservé leur soirée pour partager un karaoké où les registres les plus divers étaient conviés afin de combler toutes les générations.
Un rendez-vous qui s'inscrit dans le cadre de la programmation culturelle élaborée par les usagers du centre socioculturel Georges-Brassens avec le concours des services de la Ville.

PHOTO : E. B.

PHOTO : E. B.

JUDO

Grands petits champions

Sanah Zerri et Yanis Halit ont commencé à fouler les tatamis du Judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray alors qu'ils n'avaient respectivement que 4 et 5 ans. De vrais « produits maison ». En quelques années, leur entraîneur Enzo Legrand a pu apprécier à la fois leur progression technique et leur ascension sur les podiums en compétition. Le 27 mai dernier, les deux jeunes judokas sont revenus des championnats de Normandie avec un titre de vice-championne pour Sanah et pour Yanis une première place sur le podium dans la catégorie des benjamins.
Un résultat très prometteur avant d'entamer la prochaine saison et de viser de nouveaux titres.

PHOTO : J.-P.S.

CONSERVATOIRE

Moisson de talents

Les élèves des classes de danse du conservatoire se sont retrouvés sur la scène du Rive Gauche le 22 juin dernier pour fêter à leur manière la nature et clore une nouvelle année d'apprentissage. Accompagnés par les élèves des classes de piano, de clarinette et de musique de chambre, les jeunes talents ont éclos sur une scène fertile et baignée de tonalités romantiques.

PHOTO : J.-P.S.

26 JUILLET

La Ville n'oublie pas

Jeudi 26 juillet, la Ville rendra un hommage républicain au père Jacques Hamel après qu'une messe sera célébrée dès 9 heures. Cette cérémonie se déroulera en présence notamment du maire Joachim Moyse et du député Hubert Wulfranc. Des informations complémentaires relatives au déroulement de cette journée seront prochainement publiées sur le site internet de la Ville : saintetiennedurouvray.fr

À MON AVIS

Des engagements pour l'environnement

La dégradation de la nature n'est plus à démontrer : études après études, les scientifiques nous alertent sur les impacts négatifs des activités humaines sur la faune et la flore.
Nous ne pouvons pas rester spectateur et nous devons agir. Changer nos comportements à tous les niveaux est indispensable. Les collectivités locales peuvent et doivent jouer un rôle actif en la matière. Notre ville fourmille d'exemples qui illustrent son engagement concret pour le développement durable. Mais il faut aller encore plus loin et plus vite en élevant notre niveau d'engagement. L'implantation de nouvelles ruches sur notre ville, notamment dans des espaces communaux, est un exemple. Poursuivons dans cette voie et soyons tous acteurs de la protection de notre environnement.

Joachim Moyse
Maire, conseiller régional

Avec ce numéro spécial été du Stéphanais destiné à vous accompagner durant les grandes vacances, la Ville vous propose le guide des associations 2018/2020 pour faire le plein d'activités et un bestiaire des oiseaux à retrouver en ville et à la lisière de la forêt du Rouvray.

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gossent. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication.
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception graphique : L'ATELIER de communication.
Mise en page : Aurélie Mailly, Émilie Guérard.
Rédaction : Fabrice Chillet, Stéphane Nappez, Laurent Derouet, Ariane Duclert, Laurent Cuillier. **Illustration :** Gayanée Bereyziat.
Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. **Photographes :** Éric Bénard (E.B.), Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Distribution :** Benjamin Dutheil.
Tirage : 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

PETITE ENFANCE

Un service à la carte

Avec comme vaisseau amiral la maison Anne-Frank, le service petite enfance de la Ville tente de répondre aux différentes attentes des familles. Mais également aux assistantes maternelles qui forment un vaste réseau sur la commune.

Les coulisses de l'info

Chez la nounou ou à la crèche, le mode de garde des tout-petits doit demeurer un choix pour les parents. Mais quels sont les modes de garde les plus prisés par les parents et comment la Ville s'investit-elle pour maintenir ce choix ?

À l'heure de la sieste, la maison de la petite enfance Anne-Frank, dans le quartier du Château Blanc, se réveille doucement. Au cœur du lumineux espace partagé, les tout-petits débutent leur après-midi en douceur. À leur rythme. Sous l'œil attentif de leurs auxiliaires de puériculture.

Arrivée en début d'année, Pauline Maillard, la nouvelle directrice de la structure municipale, prend le temps de détailler le fonctionnement du navire amiral du service petite enfance stéphanais ouvert toute l'année. « *En fait, au sein du même lieu, on trouve une crèche collective, une halte-garderie et une crèche familiale avec quelques assistantes maternelles employées directement par la Ville. L'objectif est de proposer à chacun, dans la limite de nos capacités d'accueil, un mode de garde qui puisse convenir à un maximum de familles.* » Avec en prime, un service de restauration intégré qui permet de concocter des repas quasiment à la carte. Car l'objectif clairement affiché, « *c'est le bien-être de l'enfant. Ça peut paraître "bateau" de dire ça, mais c'est cela qui doit être au cœur de notre projet* ».

Une offre supérieure à la demande

Sans surprise, les dix-huit places de l'accueil collectif sont les plus demandées, « *car cela correspond souvent à l'attente des parents en ce qui concerne la sociabilisation de leur enfant, la vie en collectivité* ». Alors évidemment, il existe une liste d'attente et une commission d'attribution se réunit pour examiner chaque demande suivant une longue liste de critères. « *Le conseil que je peux donner, c'est de ne pas perdre de temps et de venir vers nous avant même la fin de la grossesse* », poursuit Pauline Maillard.

La jeune professionnelle a bien conscience qu'il peut exister une frustration de la part des familles lorsqu'elles doivent opter pour un mode de garde qu'elles n'auraient pas choisi de prime abord. Et pourtant, à Saint-Étienne-du-Rouvray, grâce à un vaste réseau de professionnelles indépendantes agréées (plus de 230 réparties dans les différents quartiers), des solutions existent toujours. Ce que confirme Audrey Herpin, en charge du relais d'assistantes maternelles installé à la Maison de la famille, dans le quartier Hartmann. « *Il y a une*

Les assistantes maternelles évoluent constamment dans leurs pratiques grâce notamment à des ateliers proposés chaque matin.

PHOTO: L.S.

offre supérieure à la demande c'est certain, avec des profils très différents. » Un choix qui permet aux parents d'être exigeants. Et obligent les « assmats » à évoluer constamment dans leurs pratiques grâce notamment aux ateliers proposés chaque matin à la Maison de la famille, sur place, dans les bibliothèques ou même à la piscine.

Avec la volonté de créer du lien, de favoriser les échanges de savoirs et de rompre avec une certaine forme d'isolement. « *Nous essayons de toucher un maximum d'assistantes maternelles même si évidemment notre action fonctionne sur la base du volontariat* », conclut Audrey Herpin.

PETITE ENFANCE

Infos pratiques

• Maison Anne-Frank (crèche collective, halte-garderie et crèche familiale)
10 rue Bourvil. Tél. : 02 35 66 86 10.
• Confédération syndicale des familles (CSF) :
- Crèche Les P'tits Loups : espace commercial du Rouvray, avenue de Felling.
Tél. : 09 54 20 72 03. Capacité d'accueil : 20 enfants.
- Crèche Bout'Chou : avenue du Bic Auber, immeuble Cave Antonin. Tél. : 02 35 64 19 10.
Capacité d'accueil : 12 places.
• Association familiale – multi-accueil Léonel-Quentin, 13 rue du Morvan.
Tél. : 02 35 65 13 42. Capacité d'accueil : 18 enfants.
• Crèche Liberty, bords de Seine : 8, rue du Clos Tellier. Tél : 02 35 34 75 91.
capacité d'accueil : 30 enfants.
• Crèche People and baby, 12 bis rue Ernest-Renan, 02 32 94 03 44.
Capacité d'accueil : 10 enfants.

POUR PLUS D'INFORMATIONS Rendez-vous à la Maison de la famille :
espace Célestin-Freinet, 19 avenue Ambroise-Croizat. Tél. : 02 32 95 16 26.

INTERVIEW

« La crèche peut être une aventure »

Puéricultrice et auteure de nombreux ouvrages consacrés à la petite enfance, Laurence Rameau évoque l'évolution des pratiques dans les crèches.

À quoi ressemblerait votre crèche idéale ?
Il y a d'un côté le bâtiment. Et d'un autre les pratiques. Pour moi, la structure doit être décloisonnée au maximum avec des espaces partagés, un pour les activités motrices et d'exploration, un autre pour les ateliers « craspouille » où on peut se salir, un autre pour les temps plus calmes… Avec également une place pour les parents qui pourraient y venir passer un moment, et pas seulement au moment de la transmission le matin et le soir.

Quant aux pratiques ?
Je milite pour ce que j'appelle l'« itinérance ludique ». C'est-à-dire qu'il faut laisser le bébé ou le très jeune enfant explorer à son rythme et selon son envie son environnement. Et sans pour autant le classer dans une catégorie d'âge. Ni lui imposer ses jeux. Pour lui, la crèche peut être une aventure avec, lorsqu'il ressent le besoin de retrouver une certaine sécurité, une personne référente vers qui il peut se tourner.

Pensez-vous que la tendance actuelle aille dans ce sens ?
Oui… Mais lentement. On voit des structures d'accueil qui expérimentent beaucoup de choses positives en considérant la spécificité du bébé, son besoin d'expérimenter par lui-même. Je crois globalement que le message passe, même s'il y a encore du chemin à faire.

SCOLARITÉ

Les rythmes de la rentrée

Le 30 mai dernier, la directrice académique des services de l'Éducation nationale faisait savoir à la Ville qu'elle autorisait l'adaptation à l'organisation de la semaine scolaire afin de répartir les heures d'enseignements hebdomadaires sur quatre jours dans les écoles maternelles et élémentaires dès la rentrée 2018. De son côté, la Ville entend maintenir et renforcer le projet éducatif local sur les temps Animalins et le mercredi.

De bon matin

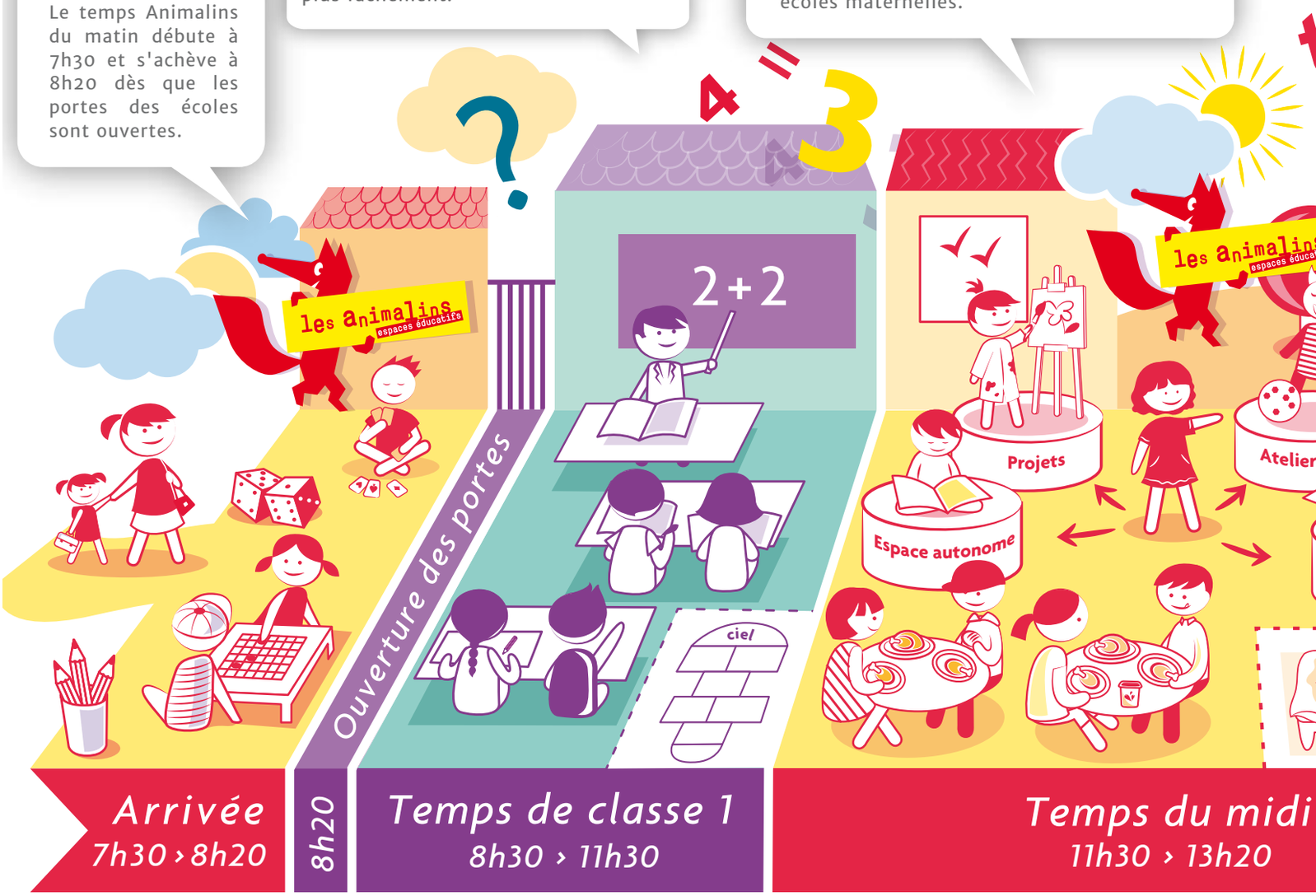
Le temps Animalins du matin débute à 7h30 et s'achève à 8h20 dès que les portes des écoles sont ouvertes.

Horaires décalés

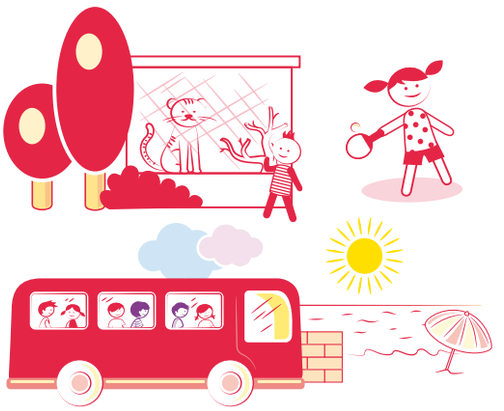
Horaires décalés pour les écoles maternelles Frédéric-Rossif, Pierre-Sémard et Maximilien-Robespierre de 8h45 à 11h45 et de 13h45 à 16h45 afin de permettre aux parents qui ont des enfants en élémentaire de s'organiser plus facilement.

Manger, s'amuser, se reposer

La Ville a souhaité maintenir une pause de deux heures le midi. Pour que les enfants aient le temps de profiter de chaque moment : un temps de repas, un temps d'activités avec des ateliers, des projets sur plusieurs séances, un temps pour choisir son rythme et écouter ses envies, un temps de sieste avant de reprendre les cours, dans les écoles maternelles.



mercredi



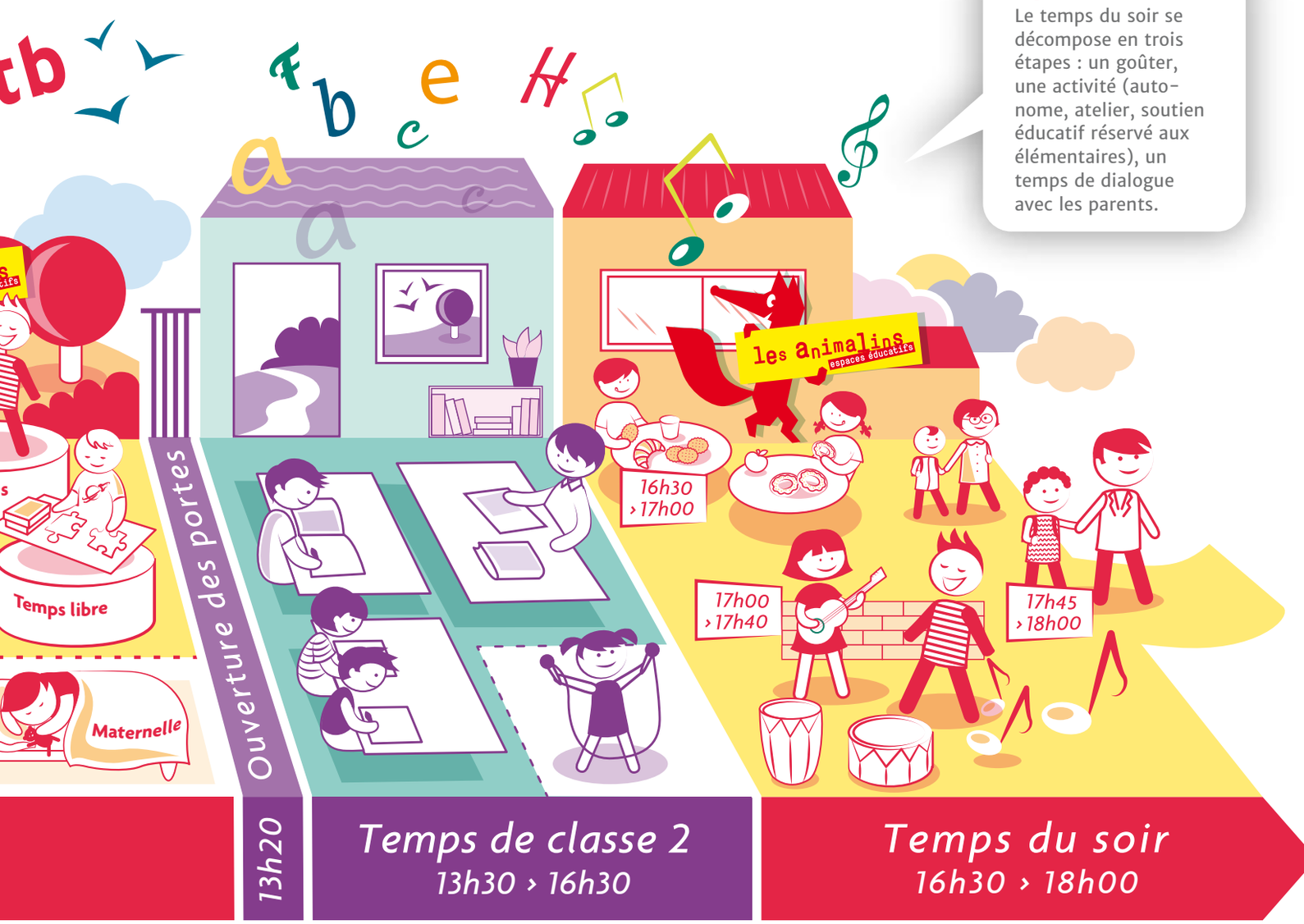
La semaine de quatre jours d'école libère le mercredi.

• Dans les centres de loisirs, la Ville proposera en plus des activités du matin et de l'après-midi, une sortie éducative à chaque enfant, une fois par mois (musée, zoo, piscine, forêt).

• Pour le reste des activités municipales (bibliothèques, sports, conservatoire), les services de la Ville ont adapté leur offre et leurs emplois du temps afin d'être plus à l'écoute des enfants et des familles.

Après l'école

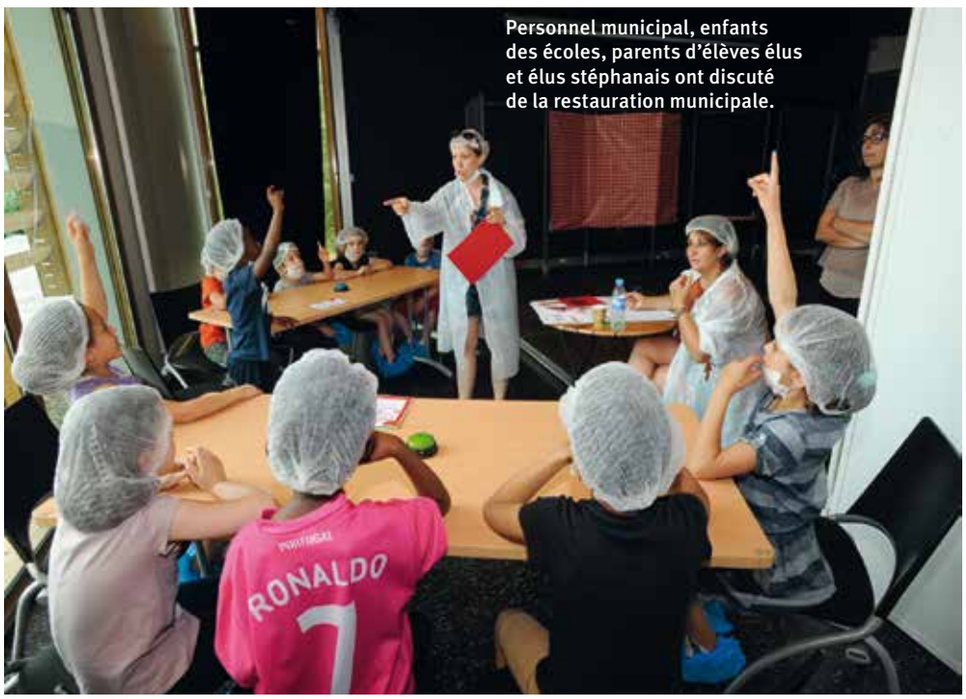
Le temps du soir se décompose en trois étapes : un goûter, une activité (autonome, atelier, soutien éducatif réservé aux élémentaires), un temps de dialogue avec les parents.



MUTUALITÉ FRANÇAISE

Pharmacie menacée

La pharmacie mutualiste de l'avenue des Canadiens, à Saint-Étienne-du-Rouvray, ainsi que celles d'Oissel, de Cherbourg et du Havre pourraient fermer à une échéance pour le moment non communiquée, selon Jean-François Florin, délégué syndical CFE-CGC. Ces fermetures seraient l'une des conclusions du plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) annoncé le 14 mai dernier aux 1 500 salariés de la Mutualité française de Normandie. Selon le délégué CFE-CGC, non-signataire du PSE, quatorze postes seraient supprimés et dix autres ouverts aux départs volontaires dans les pharmacies. Côté dentaire, trente-six agents d'accueil et secrétaires pourraient se voir proposer des départs volontaires. Neuf postes administratifs seraient en outre supprimés au siège de Rouen, où la direction se refuse à tout commentaire.
« *Tous nos résultats sont à la hausse, je ne comprends pas pourquoi on nous ferme. Les chiffres présentés par la direction paraissent aberrants* », a réagi Julien Delahaye, le pharmacien de l'officine stéphanaise qui reçoit entre 120 et 150 patients par jour. Des salariés expriment des doutes sur la « pertinence » de ce PSE. « *C'est pour cette raison que nous aurions aimé avoir un audit, cela nous aurait permis de savoir si les primes versées aux cadres dirigeants à leur départ après la fusion des cinq entités départementales en 2014 ont précipité ou non le PSE* », explique le délégué CFE-CGC.
Le 15 juin, Hubert Wulfranc adressait un courrier à Arthur Avis, directeur général de la Mutualité française de Normandie, afin d'appuyer la demande du personnel qui, écrit le député, « souhaite obtenir légitimement des précisions sur les résultats des pharmacies du groupe pour apprécier la pertinence, ou non, du plan de suppression d'emplois annoncé ».
Le maire a reçu le pharmacien de l'avenue des Canadiens le 2 juillet.



Personnel municipal, enfants des écoles, parents d'élèves élus et élus stéphanais ont discuté de la restauration municipale.

PHOTO : J.L.

RESTAURATION MUNICIPALE

Qui mange quoi ?

Le service de restauration municipale a organisé un forum afin d'interroger les usagers stéphanais sur leurs attentes concernant la restauration collective.

LE 31 MAI, À L'ESPACE GEORGES-DÉZIRÉ, LES AGENTS DES RESTAURANTS MUNICIPAUX SE SONT MIS À TABLE pour une rencontre avec les usagers autour d'ateliers invitant à la réflexion sur le bio, les filières courtes, l'organisation des restaurants… Des sujets discutés tour à tour par le personnel municipal, les enfants des écoles, les parents d'élèves élus, et les élus de la Ville. Si les réflexions des uns et des autres viendront alimenter les changements qui accompagnent la vie des cantines, l'objectif était surtout de susciter une rencontre inédite entre les usagers et les agents qui préparent plus de 2 000 repas quotidiens. Pour Pascal Cauvin, responsable de la production à la cuisine centrale, le dialogue avec les Stéphanais a été l'occasion d'expliquer les obligations qui rythment la composition des menus. Pas facile parfois de ménager la chèvre et le chou entre les demandes des « convives » et les possibilités des cuisiniers de la collectivité.
Si les avis recueillis lors de ce forum de la restauration sont à l'étude, certaines paroles ont eu suffisamment de portée pour rassurer ou interpeller le personnel municipal.

Bien dans son assiette

Ainsi, les élèves de CM2 de l'école Paul-Langevin n'ont pas mâché leurs mots quand ils ont été sollicités : faire moins de gaspillage, manger local, déjeuner dans un environnement sain et calme… Les remarques des enfants se révèlent de bons exemples à suivre. Et si ce service assuré en régie interne à Saint-Étienne-du-Rouvray – ce qui permet de garder la main sur la qualité de la production – vise à fournir la meilleure offre possible en matière de restauration collective, les agents de la Ville tiennent également à développer toujours plus le travail de l'éducation au goût et à l'équilibre alimentaire.

Élu·e·s communistes et républicains

1376 euros brut par mois : c'est la pension moyenne que touchent les retraités français.
Il semblerait que celle-ci soit trop élevée pour le gouvernement Macron… On savait déjà qu'il souhaitait « bousculer » radicalement notre système de retraites pour aller vers un système « par points ». Après le gel des pensions et la hausse de la CSG, ce sont désormais aux pensions de réversion que La République en marche souhaite s'attaquer. La pension de réversion est la partie de la retraite d'une personne décédée qui revient à son conjoint ou à son ex-conjoint. Elle concerne à l'heure actuelle quelque 3,8 millions de retraités, à 89 % des femmes. Derrière ces chiffres, c'est la réalité de millions de veuves pour lesquelles ce complément n'est pas un luxe mais bien un dû et une nécessité. Pour un million d'entre elles, c'est leur seule source de revenu. Pour celles qui peuvent bénéficier elles-mêmes de leur propre retraite, la pension de réversion compense jusqu'à 40 % l'écart de niveau de retraite entre homme et femmes.
Au sein de la collectivité, les élu·e·s communistes sont très attentifs au bien-vivre des retraités stéphanais. C'est dans ce sens que nous combattrons la réforme qui s'annonce.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Francine Goyer, Pascal Le Cousin, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Nicole Auvray, Daniel Vezie, Hubert Wulfranc, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élu·e·s Droits de cité mouvement Ensemble

Les aides aux pauvres, « un pognon de dingue ! ». C'est avec violence, cynisme et mépris pour le peuple que Macron provoque encore « ceux qui ne sont rien » !
Côté pognon, les « aides sociales » les plus coûteuses sont, et de très loin, celles qu'il verse aux très riches par des ristournes fiscales honteuses qui ne donnent aucun résultat sur le chômage ! Mais les riches en veulent et en voudront toujours plus !
L'exemple de Carrefour est édifiant : des milliers d'emplois supprimés, des centaines de magasins qui ferment mais des actionnaires qui se gavent.
Ce vieux monde, peu hospitalier, a des allures de cauchemar ! Heureusement, les personnels de l'hôpital du Rouvray nous ont donné une sacrée bouffée d'oxygène. Ils se sont battus, dans l'unité la plus grande, pour que la santé ait les moyens de soigner dignement les populations ! Ils ont obtenu des postes. C'est la voie de l'espoir ! Et si on s'y mettait toutes et tous ensemble pour maintenir les services publics, les aides sociales, les retraites… Oui, unis, nous sommes le nombre et la force. Nous pouvons gagner comme nous avons su le faire en 1936, en 1945, en 1968 … Eh ! Manu, on va te faire revenir sur terre !

TRIBUNE DE Michelle Ernis, Pascal Langlois.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Jean-Louis Borloo ne fait pas partie de la gauche. Pourtant, cet ancien ministre a été capable de dépasser les clivages grâce à des propositions pertinentes pour la politique de la Ville. Le grand renouvellement urbain dont a bénéficié notre commune il y a plus de 10 ans, au Château Blanc et à Hartmann, a été possible grâce à un travail de fond entre notre Ville et les services de l'État.
Aujourd'hui, un nouveau rapport propose à Emmanuel Macron d'aller plus loin, pour passer de l'urbain à l'humain. Le président de la République reste hélas totalement à droite en manquant d'ambition pour les habitants des quartiers. Au contraire, on revient aux poncifs de l'ère Sarkozy en assimilant seulement banlieue et insécurité. Oui ce sujet doit être traité avec beaucoup de sérieux mais nous devons aussi parler logement, emploi, transports, action associative, pour faire baisser les inégalités et parler aussi de toutes ces femmes et ces hommes qui font vivre paisiblement nos quartiers. Quand le président de la République écoutera-t-il les souhaits des habitants ? Cinq millions de personnes sont concernées. Une simple méthode ne suffit pas. Il faut du contenu, des moyens et une vraie vision courageuse.

TRIBUNE DE David Fontaine, Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Samia Lage, Pascale Hubart, Réjane Grard Colombel, Antoine Scicluna, Thérèse-Marie Ramaroson, Gabriel Moba M'builu.

Élu·e·s vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Les hospitalier·e·s du Rouvray ont gagné, avec leur humanité, leur détermination et grâce à leur connexion avec d'autres secteurs en lutte. Ils ont brisé le mur du mépris des autorités en construisant une solidarité qui leur donne une force contagieuse. Mercredi 20 juin, la joie se voyait sur les visages au barbecue de la victoire. Pour lancer la fête, un ancien gréviste de la faim a remercié les présents d'avoir contribué à la victoire, aussi bien les personnels de l'hôpital que les soutiens. Il a aussi appelé à soutenir jusqu'à leur victoire les salarié·e·s de l'hôpital psychiatrique du Havre, Pierre-Janet !
En effet, désormais c'est Janet qui se mobilise. Une force semblable à celle du Rouvray monte dans cet hôpital, avec ses banderoles bariolées de slogans exigeant des moyens pour soigner. La victoire de leurs collègues de Rouen a amplifié leur mobilisation, avec des AG réunissant près du tiers du personnel, des actions en ville, pour interpeller le conseil régional, pour occuper la salle du conseil municipal du Havre, dans une ambiance de feu qui a contraint les élus municipaux à voter une motion de soutien et le maire à venir à l'hôpital dès le lendemain. Des Rouvray partout !

TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche.

La sittelle torchepot

Le bouvreuil pivoine

Le silence des oiseaux

Quand l'oiseau des champs se fait rare, l'oiseau des villes se porterait-il mieux ? Nourriture abondante, températures plus clémentes, prédateurs moins nombreux... Et si la ville devenait demain un refuge pour une biodiversité menacée ?

Un tiers des oiseaux de nos campagnes rayé de la carte en seulement quinze ans (lire encadré) : à la fin du mois de mars dernier, ce chiffre alarmant a jeté un froid dans la douceur printanière. On en connaît malheureusement les causes : usage des pesticides entraînant la disparition des insectes et des plantes sauvages qui tiennent lieu de nourriture ; destruction des haies, des mares et des jachères... Quelques décennies d'agriculture intensive auront suffi à vider les campagnes. À l'inverse, les villes sont devenues des écosystèmes à part entière et s'étendent. De nombreux oiseaux s'y sont implantés à la faveur des espaces verts et des jardins résidentiels aux plantes variées. Ils ont peuplé une nature entre talus et friches industrielles, boisements périurbains, et se sont accommodés des constructions humaines. D'où cette idée en apparence séduisante : et si la ville devenait demain le refuge d'espèces menacées en campagne ?

Espèces opportunistes

« *Malheureusement non !* », tranche d'emblée Frédéric Malher, délégué de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) d'Île-de-France, venu dans les locaux d'Échelle inconnue à Rouen parler des oiseaux urbains. Il explique : « *Les oiseaux urbains ont en réalité un profil bien spécifique qui n'est pas celui des oiseaux de milieux ouverts. En majorité, ce sont des espèces sédentaires, plutôt forestières et cavernicoles, arrivées pour la plupart au XIX^e^ siècle au moment où ont été plantés les parcs urbains.* »

Les coulisses de l'info

Les oiseaux disparaissent. Le cri d'alarme a été lancé dès décembre 2017 par le Centre national de recherche scientifique et le Muséum national d'histoire naturelle. En dix-sept ans, un tiers des espèces d'oiseaux aurait disparu de nos campagnes. Les villes seraient-elles pour autant devenues un refuge adapté ? Le petit bestiaire des oiseaux des villes, distribué avec ce numéro du *Stéphanais*, apporte quelques réponses.

Plus généralement, les agglomérations concentrent beaucoup d'espèces opportunistes, omnivores et attirées par l'abondance de nourriture comme les pigeons et de plus en plus les goélands, ces oiseaux marins qui colonisent désormais les centres-villes. Ils se nourrissent de déchets, des fins de marché, comme les corneilles, autre espèce qu'on ne voyait quasiment pas il y a trente ans et qui à présent prolifère. Si les oiseaux peuvent apparaître nombreux en ville, « *leur diversité est en fait limitée et les espèces qui se portent bien en ville sont aussi celles qui se portent bien ailleurs. Il y a peu de chance de voir un jour l'alouette ou la perdrix grise arriver dans nos rues !* », résume Frédéric Malher.

La présence des oiseaux en ville dépend ainsi de leur capacité d'adaptation. Car cet environnement minéralisé et fragmenté est aussi parcouru d'embûches : pollution, risques de collision, chats errants prédateurs… auxquels il faut ajouter la pollution sonore, un frein pour beaucoup d'oiseaux qui communiquent essentiellement par le chant, ainsi que la lumière nocturne qui perturbe les cycles du sommeil. Enfin, si la nourriture est abondante, elle est souvent de mauvaise qualité et la pollution ne favorise pas les espèces insectivores. Avec ces contraintes, certains oiseaux ont pourtant appris à composer. « *Face au bruit, ils ont réagi, soit en chantant plus fort comme le rossignol, soit en chantant plus aigu comme la mésange charbonnière, soit en changeant leur rythme et en se levant plus tôt le matin comme le merle, parfois même en pleine nuit !* », précise Frédéric Malher. Et pour nicher, tous déploient des trésors d'imagination, logeant tour à tour dans un tuyau, une boîte aux lettres, un trou de construction ou d'aération…

Renaturaliser les villes

C'est d'ailleurs une autre difficulté qui se pose aujourd'hui : celui de la rénovation des quartiers. L'isolation par l'extérieur, le ravalement ou la construction de façades lisses ont eu pour effet de supprimer recoins et cavités. Résultat : même les oiseaux des villes autrefois parmi les plus communs peuvent connaître un déclin tel l'emblématique hirondelle de fenêtre. Et il faut aussi le reconnaître : « *Si les gens aiment bien voir les hirondelles, ils n'aiment pas qu'elles salissent leur mur !* », relève Frédéric Malher.

On touche sans doute là au cœur du problème. Depuis 1976, la loi sur la protection de la nature punit sévèrement toute destruction de nid d'oiseau protégé. Mais qui vérifie ? Et qui s'élève aussi contre l'obstruction systématique des cavités ? En ville, les oiseaux sont encore trop souvent perçus comme des nuisances sans distinction d'espèces et beaucoup reste à faire pour leur rendre la vie citadine plus accueillante et favoriser leur diversité. Cela passera d'abord par un changement de regard, un sentiment d'urgence à repenser et « renaturaliser » nos villes.

De nombreuses études ont démontré les bienfaits de la nature sur la santé humaine (travaux du chercheur suédois Terry Hartig notamment)… et les oiseaux en font partie. C'est en amont qu'il faudra donc réfléchir à la place que nous souhaitons leur accorder. Le recul des herbicides a déjà permis le retour des plantes sauvages. D'autres pistes sont à explorer : remplacement des variétés horticoles stériles par des essences autochtones, pose de nichoirs, aménagement de prairies naturelles et de « zones de calme » pour la reproduction, végétalisation des pieds d'arbres… Se reconnecter à la nature est un préalable indispensable pour comprendre ces interactions qui se jouent et font la richesse de notre milieu de vie. Alors peut-être, ne verra-t-on plus seulement les oiseaux urbains comme de gentilles bêtes qui gazouillent sous condition de ne pas déranger, mais comme des habitants de la ville à part entière. ■

En savoir plus : normandie.lpo.fr

ÉTUDES

Oiseaux rares

Les mauvaises nouvelles s'enchaînent. Après la publication à l'automne 2017 d'une étude menée par des chercheurs allemands et britanniques montrant une disparition massive des insectes volants de l'ordre de 75 à 80 % sur le territoire allemand, ce sont deux nouvelles études, l'une portée par le Muséum national d'histoire naturelle dans le cadre du programme participatif Stoc (Suivi temporel des oiseaux communs), l'autre menée par le CNRS à l'échelon local (dans le département des Deux-Sèvres) qui fin mars faisaient un constat similaire sur l'effondrement vertigineux des populations d'oiseaux des milieux agricoles. Selon ces deux études, un tiers d'entre eux en moyenne aurait ainsi disparu en quinze ans de nos campagnes. Un phénomène qui aurait même tendance à s'accélérer ces dernières années.

Le choucas des tours

Conseils d'ornithologue

Le moineau domestique

Une pelouse rase, une haie de thuyas bien tondue, des massifs qui font la chasse aux « mauvaises herbes » : au jardin, notre envie de nature est aussi culturelle. Et si on y laissait davantage entrer la vie ?

Richard Grege est un homme heureux. Chaque jour, il voyage dans son jardin, depuis qu'il a appris à regarder les oiseaux, à s'émerveiller de leur spectacle quotidien : « *Chaque individu a sa spécificité !* », assure-t-il en suivant des yeux derrière la fenêtre un de ses petits pensionnaires. Aujourd'hui, il est administrateur de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) de Normandie et un inlassable défenseur de la biodiversité. Pour Richard Grege, il faut rééduquer notre perception de la nature, renouer avec ses rythmes : « *À la LPO, nous recevons régulièrement des appels de personnes qui en taillant leur haie au printemps, en pleine période de reproduction, s'étonnent de tomber sur des nids et nous demandent ce qu'ils doivent faire !* »

De la vie dans le jardin

La disparition des oiseaux est directement corrélée à nos comportements et cela commence dans nos jardins. Outre les herbicides, la tonte obstinée des pelouses, l'abandon des essences locales, la manie de la propreté, ont parfois fait perdre de vue l'essentiel : un beau jardin est d'abord un jardin où il y a de la vie. Pour protéger et accueillir les oiseaux, la LPO dispense ainsi quelques conseils de bon sens qui découlent d'une réalité simple : les oiseaux ont d'abord besoin de se nourrir et d'un endroit pour se reproduire. Aux thuyas, on préféra donc les cornouillers, les sureaux, l'aubépine chargés de baies et au feuillage dense « *et pas de taille-haie de mars à juillet !* », martèle Richard Grege. Si l'on tient absolument à sa pelouse, on peut réserver dans un coin du jardin un espace pour laisser monter

La bergeronnette grise

Le pic vert

en graines quelques herbes sauvages qui serviront de plante-hôte aux papillons et nourriront les oiseaux. « *Le bouvreuil pivoine, par exemple, raffole des graines de rumex ou oseille sauvage, hélas considéré comme la bête noire des jardiniers !* », relève Richard Grege.

Pour faire venir les oiseaux dans son jardin ou même sur son balcon, on peut également installer des nichoirs, mangeoires ou autres boules de graisse mais à condition que ces dispositifs soient bien adaptés. Éviter ainsi les nichoirs artistiques, en poterie par exemple : les nichoirs doivent être en bois épais, non traité et non peint, avec des trous normés et seront placés contre un arbre à une hauteur d'environ deux mètres, de préférence en direction des vents dominants. Les boules de graisse et pains d'insectes peuvent aussi être utiles pour aider les oiseaux à se nourrir ou à nourrir leurs jeunes en cas d'aléa climatique par exemple mais, là encore, attention à la qualité et proscrivez les boules de graisses à base d'huile de palme. Enfin, on peut installer des mangeoires qu'on remplira de graines de tournesol (surtout pas de pain !) à condition que celles-ci soient abritées de la pluie et en les plaçant à environ un mètre cinquante du sol. On peut aussi les entourer de quelques branches de houx pour éloigner les chats par exemple. « *Pour ne pas se tromper, le mieux est de prendre contact avec la LPO qui peut conseiller sur le choix des dispositifs en fonction des oiseaux* », note Richard Grege qui ajoute : « *Il y a un vrai plaisir à voir la vie s'installer chez soi et l'avantage d'avoir des oiseaux dans son jardin, c'est qu'on peut les voir de près* ! »

INTERVIEW

« Sans le chant, les oiseaux ne se reproduiraient pas »

Jean-Claude Roché, grand spécialiste des chants d'oiseaux, a parcouru le monde pendant près de cinquante ans pour enregistrer les sons de quelque mille espèces. Il a publié de nombreux CD et guides sonores.

Pourquoi les oiseaux chantent-ils ?

Le chant est lié à la reproduction et, pour l'essentiel, il est produit par les mâles. Il signifie « Je suis là. Je possède un territoire et je peux accueillir une femelle. » C'est un chant territorial. Les oiseaux commencent en général à chanter au printemps, et de préférence tôt le matin avant d'aller chercher leur nourriture. Le chant se différencie du cri qui lui est un langage pour communiquer, qu'il s'agisse d'un cri de contact, de douleur, de détresse ou de faim…

Tous les oiseaux chantent-ils ?

Non, ce sont surtout les passereaux qu'on appelle d'ailleurs petits oiseaux chanteurs. Les passereaux sont les dernières espèces arrivées sur terre il y a environ 10 millions d'années. Le chant des passereaux est le fruit de l'évolution : avec le temps, le chant s'est complexifié. À l'inverse, les oiseaux plus primitifs liés aux milieux humides et souvent plus gros ne chantent pas ou ont un chant plus rudimentaire. Moins adaptés à l'homme, ces oiseaux sont aussi les plus en régression.

Le chant des oiseaux procure souvent un sentiment de bien-être, pourquoi ?

Le chant des oiseaux est au départ violent, c'est un chant de combattant : à un mètre, il peut d'ailleurs dépasser les 80 décibels ! De plus, il est très chargé en aigus alors que l'oreille humaine est plutôt faite pour les médiums et les graves. Les chants sont donc surtout agréables à distance et à faible niveau sonore. Dans ces conditions, ils sont d'ailleurs utilisés par la médecine pour rééduquer l'oreille ou apaiser certains patients. Ce bien-être procuré est inné, il éveille en nous le chant de la forêt.

Pour en savoir plus : jeanroche.fr

14 JUILLET

Rien que pour vos yeux

Cette année, la Grande-Bretagne s'invite dans les célébrations puisque le feu d'artifice sera bâti autour de James Bond, le célèbre espion au service de sa Majesté. Le spectacle aura lieu samedi 14 juillet à 23 heures, au parc omnisports Youri-Gagarine. Par mesure de sécurité, la circulation et le stationnement seront interdits à tous les véhicules samedi 14 juillet dans le périmètre du parc omnisports. Les véhicules stationnés dans ce périmètre seront enlevés. Circulation interdite du samedi 14 juillet à partir de 13 heures jusqu'au dimanche 15 juillet 10 heures. Interdiction de stationner du samedi 14 juillet à partir d'une heure jusqu'au dimanche 15 juillet 10 heures. Le parc Youri-Gagarine sera fermé samedi 14 juillet à partir de 8 heures, l'espace jeux du vendredi 13 juillet 12 heures au dimanche 15 juillet 14 heures.

DROUJBA

COURS DE RUSSE

Les cours de russe de l'association Droujba reprendront à l'espace Georges-Déziré vendredi 14 septembre de 9 à 12 heures.

RENSEIGNEMENTS au 02 35 64 98 92 ou au 06 20 41 67 28.

COMITÉ DE JUMELAGE

COURS DE LANGUE

Les cours de langues reprennent à la rentrée : espagnol, anglais, allemand et italien. Les inscriptions seront prises lors de la journée des associations le samedi 8 septembre à la salle festive. Informations complémentaires sur le stand du comité de jumelage ou en contactant le président, Jacques Dutheil : jacques.dutheil@orange.fr

JOUR FÉRIÉ

COLLECTES DÉCALÉES

Mercredi 15 août étant férié, les collectes des déchets sont décalées d'une journée. La collecte des papiers et emballages aura lieu jeudi 16, celle des ordures ménagères vendredi 17 et celle des déchets végétaux samedi 18 août.

SANTÉ

VACCINATIONS GRATUITES

Le Département organise des séances de vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants de plus de 6 ans lundi 9 juillet de 16 h 30 à 18 heures, au centre médico-social rue Georges-Méliès.

RENSEIGNEMENTS au 02 76 51 62 61.

ASSOCIATION FAMILIALE

SORTIE DANS LE PAYS DE CAUX

L'association familiale de Saint-Étienne-du-Rouvray organise un voyage samedi 1er septembre en pays de Caux, vallée de la Seine. Départ à 7 h 30 de la mairie. Au programme, de la filature à la nature, un premier arrêt au musée du textile de Bolbec, un déjeuner à Fauville-en-Caux, un autre arrêt au musée des traditions normandes et pour finir l'écomusée de la pomme et du cidre de Bretteville du Grand Caux. 55 € par personne tout compris.

RÉSERVATION au 07 61 32 86 67 ou 09 81 33 74 86.

VACANCES

HORAIRES MODIFIÉS

• Bibliothèques-ludothèque municipales

- Bibliothèque Elsa-Triolet (du mardi 10 juillet au samedi 1er septembre inclus) : mardi de 15 à 19 heures, mercredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, vendredi de 15 heures à 17 h 30, samedi de 10 heures à 12 h 30.
- Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré (du mardi 10 au mardi 31 juillet inclus, fermée en août) : mardi et jeudi de 14 à 17 heures.
- Bibliothèque Louis-Aragon (du mardi 10 au jeudi 26 juillet inclus, fermée en août) : mercredi de 14 heures à 17 h 30, jeudi de 15 à 19 heures.
- Ludothèque Célestin-Freinet (du mardi 10 juillet au samedi 1er septembre inclus) : mardi de 9 h 45 à 12 h 30, mercredi de 9 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 17 h 30, vendredi de 13 h 45 à 17 h 30, samedi de 9 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 17 h 30.

Reprises des horaires habituels à partir de mardi 4 septembre.

• Parc omnisports Youri-Gagarine (du 9 juillet au 2 septembre)

- Piscine Marcel-Porzou : lundi de 15 heures à 19 h 30, mardi de 9 heures à 17 h 45, mercredi de 9 h 30 à 12 h 45 et de 15 heures à 18 h 30, jeudi de 9 heures à 12 h 45 et de 15 heures à 19 h 30, vendredi de 9 h 45 à 12 heures et de 15 heures à 19 h 30, samedi de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 17 h 30 et dimanche de 9 à 12 heures.
- Salle de remise en forme : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 heures à 11 h 45 et de 15 heures à 19 h 45, mercredi de 9 heures à 11 h 45 et de 17 heures à 19 h 45, samedi de 9 heures à 11 h 45 et de 14 heures à 16 h 45.
- Les réservations pour le tennis et le minigolf peuvent se faire par téléphone au 02 35 66 64 91 pour les créneaux horaires suivants : lundi de 8 h 45 à 19 h 30, du mardi au vendredi de 8 heures à 19 h 30, samedi de 8 h 30 à 18 heures, dimanche de 9 à 12 heures.

PISCINE

ARRÊT TECHNIQUE

La piscine Marcel-Porzou sera fermée, pour l'arrêt technique annuel, du dimanche 2 septembre à partir de 12 h 30 jusqu'au lundi 17 septembre à 9 heures.

TÉL. : 02 35 66 64 91.

État civil

MARIAGES

Alexandre Ferreira de Azevedo et Ophélie Patarin, Rodolphe Couillard et Anita Mvondo, Frédéric Turmel et Laëtitia Somon, Mohamed Boulouz et Hanane Chberto, Imad Ouled Ali et Sylvana Martinez, Sébastien Levasseur et Aurélie Hacquebart, Ridha Boudlal et Samia Zaagougui, Artem Bilyk et Valentyna Ponomarenko, Rabhi Souihi et Nadège Grévérent.

NAISSANCES

Élise Aupert, Leana Baer, Tawba Ben Cheikh, Milhan Ben Khammar, Abderahman Bhi, Victor Bonniec Roussel, Romane Calmette, Liya Karazi Augier, Noémie Minard, Kawthar Renaud, Firas Tliche, Habib Trifi, Hugo Vaudrel, Camil Zinaoui, Sarah Zouari.

DÉCÈS

Guillaume Lebon, Daniel Cheval, Odette Valtier, Monique Huré, Désirée Leroy, Jacques Carpentier, Franck Delporte, André Oudart, Béatrice Bray, Marcel Normand, Michèle Perraud, Pilar Contreras Perez, Guy Charanceine, Jean Cognieux, Lucien Taillefer, Irène Guyomarc'h, Bruno Bance.

COMMERCE

Saint-Étienne immobilier
L'agence immobilière, située 18 rue Lazare-Carnot, est ouverte du lundi au vendredi de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30.
TÉL. : 02 35 79 08 70.

Mémo de rentrée

De la mi-août à septembre, voici les dates à retenir pour préparer au mieux la rentrée.

Dès la mi-août

UNICITÉ : PENSEZ À FAIRE CALCULER VOTRE QUOTIENT FAMILIAL

Les guichets Unicité sont ouverts tout l'été pour enregistrer les inscriptions des différents membres de la famille. Les activités et services Unicité font l'objet d'une tarification solidaire : les tarifs sont appliqués en fonction du quotient familial de l'usager, calculé sur la base de l'avis d'imposition que chaque foyer stéphanais devrait recevoir à partir de la mi-août. Afin de se voir appliquer le tarif correspondant aux revenus du foyer, il convient de se présenter dès réception de l'avis d'imposition dans un des guichets Unicité afin de pouvoir actualiser le quotient de la famille. Si cette démarche n'est pas effectuée, le tarif maximum stéphanais est appliqué par défaut.

Jeudi 30 août

LE RETOUR DU STÉPHANAIS

Après une pause estivale de deux mois, le prochain *Stéphanais* paraîtra jeudi 30 août. Le supplément culturel *DiversCité* et la plaquette de la nouvelle saison du Rive Gauche seront distribués en même temps dans les boîtes aux lettres.

Vendredi 31 août

COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION

La libération de la commune par les forces de la résistance et des armées alliées sera commémorée vendredi 31 août. La cérémonie, avec allocution et dépôt de gerbes, aura lieu à 18 heures, place de la Libération. Tous les Stéphanais sont invités à y participer.

Samedi 1er septembre

OUVERTURE DES ABONNEMENTS AU RIVE GAUCHE

Les abonnements pour la saison 2018-2019 se font par correspondance au moyen du formulaire qui sera disponible dans le programme du Rive Gauche fin août et téléchargeable sur saintetiennedurouvray.fr à partir du 1er septembre. Le guichet de la billetterie ouvre au public mardi 11 septembre à 13 heures. Réservations par téléphone au 02 32 91 94 94 du mardi au vendredi de 13 heures à 17 h 30 ou par mail : inforesarivegauche@ser76.com. Une présentation de saison en images et en musique aura lieu jeudi 6 et vendredi 7 septembre à 19 heures (lire aussi p.18 et19). Le pré-programme est d'ores et déjà en ligne sur le site de la Ville.

Lundi 3 septembre

RENTRÉE DES CLASSES ET DES ANIMALINS

Lundi 3 septembre, c'est la rentrée des classes et des Animalins après l'école. Les restaurants scolaires sont ouverts dès le premier jour de classe.

Lundi 10 et lundi 17 septembre

REPRISE DES ACTIVITÉS MUNICIPALES

Les ateliers des centres socioculturels reprendront lundi 10 septembre. Les cours du conservatoire de musique et de danse et les activités du service des sports lundi 17 septembre.

Samedi 8 septembre

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

La Journée des associations se déroulera samedi 8 septembre de 10 à 18 heures, à la salle festive, rue des Coquelicots. Les associations sportives, culturelles et de loisirs présenteront leurs activités.

Portes ouvertes

L'été, la plupart des commerçants prennent des vacances. N'oubliez pas de consulter leurs dates de congés afin de ne pas trouver le rideau baissé.

= **COMMERCE OUVERT TOUT L'ÉTÉ**
* **DATES DE FERMETURE NON COMMUNIQUÉES**

Boucheries

BOUCHERIE DU ROUVRAY
12 avenue Olivier-Goubert
Du 1er au 18 juillet inclus

* **HARTMANN** 15 avenue Ambroise-Croizat

* **BVM** Avenue de Saint-Yon

VIANDHALLE 113 rue du Madrillet
Du 1er au 18 juillet inclus

= **LACOINTE** 47 rue du Madrillet

= **HELIE** 12 rue Marx-Dormoy

Charcuterie

AU PORCELET ROSE 53 rue Léon-Gambetta
Du 30 juillet au 21 août inclus

Boulangerie

O GRAIN D'OR 44 rue Léon-Gambetta
Du 9 au 22 août inclus

LE FOURNIL DE ST-ETIENNE
31 rue Jean-Jacques-Rousseau
Du 14 au 29 juillet inclus

AUX SAVEURS GOURMANDES
97 rue Lazare-Carnot
Du 23 août au 10 septembre inclus

= **MAISON COLLANGE CLÉMENTINE**
13 avenue Ambroise-Croizat

* **LA ROSE DES SABLES** Rue Ernest-Renan

* **BOULANGERIE** 91 rue du Madrillet

* **AU SOLEIL LEVANT** 95 rue du Madrillet

PAINS ET FANTAISIE
Espace commercial du Rouvray, avenue du Felling
Du 8 juillet au 15 août inclus

AUX DÉLICES D'ELCI ET FRANCK
55 rue du Madrillet
Du 16 juillet au 13 août inclus

PHOTOS : J.-P. S.

Fruits et légumes

AU JARDIN DU ROUVRAY
2 rue Jean-Jacques-Rousseau
Du 2 au 24 septembre inclus

Alimentation générale

= **COCCIMARKET** 2B place de l'église

* **ÉPICERIE VIVECO**
15 avenue Ambroise-Croizat

EGEMARKET 22 rue du Madrillet
Du 1er août au 3 septembre inclus

ASSALAM 101B rue du Madrillet
Du 1er août au 3 septembre inclus

LE MORJAN 2 rue Nungesser-et-Coli
Du 28 juillet au 31 août

= **SANAC** Place des Camélias

* **BATSI** 28 rue du Docteur-Semmelweis

* **CHBERTO** 2 rue Geo-Chavez

= **HYPERMARCHÉ E. LECLERC**
Place de la Mare-aux-Daims

= **ALDI** 1B avenue Maryse-Bastié

= **INTERMARCHÉ** Avenue de Saint-Yon

* **LIDL** Avenue de Saint-Yon

= **LEADER PRICE** 2 rue Jean-Jacques-Rousseau

= **LEADER PRICE** 53 avenue des Canadiens

= **LEADER PRICE** Rue Ernest-Renan

= **CAM – LE TRIANGLE**
Avenue du Felling

Pharmacies

= **BOYER LOUIN** 68 rue Lazare-Carnot

= **CRISTOL** 142 rue Lazare-Carnot

= **BENARD** 6 avenue Olivier-Goubert

= **PHARMACIE DE PARIS**
Avenue de Saint-Yon

= **PHARMACIE AMBROISE-CROIZAT**
49 avenue Ambroise-Croizat

= **LE BARON** Rue Ernest-Renan

= **LE COZ** 89 rue du Madrillet

= **PINÇON** 59 rue Racine

PHARMACIE DU ROUVRAY
Espace commercial du Rouvray, avenue du Felling
Ouvert tout l'été sauf les lundis du mois d'août

= **PHARMACIE MUTUALISTE**
31 avenue des Canadiens

Presse

MILLE ET UNE FEUILLES
2 rue Pierre-de-Coubertin
Du 7 au 22 juillet inclus

AU JARDIN DE LA TENDRESSE (FLEURISTE)
Rue Léon-Gambetta
Du 14 juillet au 12 août inclus

Tabac-presse

= **LA CIVETTE DU MADRILLET**
33 rue du Madrillet

* **PRESSE DU TRIANGLE**
Espace commercial du Rouvray, avenue du Felling

= **MAGPRESS TABAC DU RENAN**
10 place François-Truffaut

Bars-tabac

BAR DE L'HÔTEL DE VILLE
34 rue Lazare-Carnot
Du 24 au 29 juillet inclus

* **LA TABATIÈRE** 46 rue Léon-Gambetta

CAFÉ DE LA CHAPELLE
82 rue du Docteur-Cotoni
Du 5 au 26 août inclus

Bars

* **AU BON ACCUEIL** 131 rue Léon-Gambetta

* **LE LISBONNE**
35 rue Jean-Jacques-Rousseau

* **BAR L'OMNISPORT** 63 rue Jean-Rondeaux

= **CAFÉ DE LA CITÉ** 103 rue du Madrillet

= **LE CONCORDE** 107 rue du Madrillet

Bars-brasseries

BISTROT JEM'S 2 avenue Olivier-Goubert
Du 4 au 19 août inclus

LE COMMERCE 75 rue Lazare-Carnot
Du 30 juillet au 20 août inclus

L'ESCALE 31 rue de Paris
Du 6 au 19 août inclus

Restaurants

= **CAFÉTÉRIA L'ONDINE**
Avenue de la Mare-aux-Daims

= **COURTEPAILLE COMPTOIR**
31 rue Désiré-Granet

= **BUFFALO GRILL** 2 rue Pierre-de-Coubertin

= **LE PAVILLON DU BONHEUR**
21 avenue des Canadiens

= **LE CHAMOIS** 34 avenue Maryse-Bastié

= **POIVRE ROUGE** Rue du Clos-Tellier

= **NOVOTEL RESTAURANT ROUEN SUD**
Rue de la Mare-Sansoure

= **HÔTEL RESTAURANT LE CAMPANILE**
Rue de la Mare-Sansoure

Restauration rapide

LA GRIGNOTERIE
35 avenue de la Mare-aux-Daims
Du 9 juillet au 26 août inclus

* **L'ÉCLIPSE** 67 rue Léon-Gambetta

LA CASE À PIZZA
41 rue Jean-Jacques-Rousseau
Du 10 août au 31 août inclus

* **LE SUPRÊME** 37 rue Jean-Jacques-Rousseau

= **MC DONALD'S** Rue du Clos-Tellier

* **MC DONALD'S** 63 avenue des Canadiens

* **O'ZBAB** 49 rue Lazare-Carnot

LE COUP DE CŒUR 219 rue Lazare-Carnot
Fermé du lundi au jeudi tout l'été

* **CHEZ FAFA** 28 rue du Docteur-Semmelweis

* **LE MADRILLET** 87 rue du Madrillet

* **ROYAL FEU DE BOIS** 93 rue du Madrillet

* **TRIADE** 103B rue du Madrillet

= **KÉBAB DE LA CITÉ** 105 rue du Madrillet

* **CROQ'MINUTE** 2 bis rue du Madrillet

= **FOOD STATION 76** 74 rue Paul-Bert

Garages automobiles

GARAGE RENAULT ROUEN SUD AUTOMOBILE
Avenue de la Mare-aux-Daims
Du 27 juillet au 20 août inclus

GARAGE DE LA FERME 6 rue de la Ferme
Du 30 juillet au 24 août inclus

GARAGE VASSARD Rue de la Boulaie
Du 6 au 19 août inclus

GARAGE DES ÉCOLES 180 rue de Paris
Du 4 au 19 août inclus

« Je concentrerai mon action vers les Stéphanais pour qu'ils s'approprient encore plus ce lieu. »

PHOTO : E. B.

CULTURE

« Je veux servir les artistes »

Raphaëlle Girard est la nouvelle directrice du Rive Gauche. Pour la saison 2018-2019, elle aspire à faire fructifier l'héritage de ses prédécesseurs et à renforcer le lien entre les artistes et les Stéphanais·e·s au plus près de la vie des quartiers.

Depuis quelques mois, Raphaëlle Girard a posé ses valises au Rive Gauche avec le souci de meubler sa nouvelle « maison » des influences et des inspirations qu'elle a pu glaner tout au long de son parcours. Jamais loin de la scène, la nouvelle directrice du Rive Gauche n'a eu de cesse depuis plus de vingt ans d'aborder le spectacle vivant avec l'ambition de transmettre ses émotions de spectatrice.
À 16 ans, on la retrouve comme ouvreuse à la maison de la danse à Lyon.

« Partager ma passion »

« *C'était aussi une manière de voir des spectacles, de me cultiver, de me nourrir d'images et d'émotions. Je crois que je suis d'abord une grande spectatrice.* » Mais à quoi servirait d'avoir les yeux grands ouverts si l'on est seule à profiter du spectacle ? À 20 ans, la jeune bénévole et militante au sein du réseau des centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) anime des ateliers durant le festival d'Avignon « *pour partager ma passion de la danse auprès des jeunes* ». Dans le même temps,

▲ Le spectacle *Danser Casa* scelle les retrouvailles entre les chorégraphes Mourad Merzouki et Kader Attou pour une co-création avec huit danseurs casablancais.

sur les bancs de l'université de Lyon II, Raphaëlle Girard intègre les fondements de la théorie propre au théâtre et à la communication liée aux spectacles. Dans la foulée, elle enchaîne les postes dans des cadres aussi prestigieux que le festival d'Avignon en tant que responsable billetterie et des relations avec le public ou encore comme responsable du service des publics au centre de développement chorégraphique de Toulouse et à la Comédie-Française.

« Vers les habitants »

« *Aujourd'hui, je veux servir les artistes. C'est ce qui me fait avancer. Partager avec le public les rencontres que j'ai faites en tant que spectatrice.* » À la tête du Rive Gauche, Raphaëlle Girard sait qu'elle ne part pas de zéro. « *Ce lieu est chargé d'histoire et d'un héritage que je veux faire fructifier après le passage de Robert Labaye et Béatrice Hanin. Les fondations sont solides et profondes. Je souhaite donc que le Rive Gauche demeure une scène conventionnée danse tout en développant une programmation pluridisciplinaire qui intègre de la musique, du théâtre et du cirque. Le Rive Gauche profite déjà d'un rayonnement national mais je veux concentrer mon action vers les habitants de la commune, attiser ce lien pour qu'ils s'approprient encore plus ce lieu, que les Stéphanais y prennent une place plus active.* »

Mue par cette ambition, Raphaëlle Girard entend repousser les murs du théâtre stéphanais « *avec pourquoi pas des spectacles dans les classes, dans les bibliothèques, au pied des immeubles, dans les centres socioculturels ou en construisant des passerelles avec le conservatoire. Je compte beaucoup sur la plus-value de la rencontre directe avec l'œuvre et avec l'artiste et je veux aller chercher le public là où il se trouve* ». Dans cet esprit, Raphaëlle Girard sait qu'elle pourra compter notamment sur un nouvel artiste en résidence, le danseur et chorégraphe Bouba Landrille Tchouda qui fait émerger des liens entre le hip-hop et la musique contemporaine. Une belle manière de mêler les générations et les publics et de faire naître des vocations de spectateurs. ■

INFOS Raphaëlle Girard sera sur la scène du Rive Gauche les 6 et 7 septembre à 19 heures pour présenter la saison 2018-2019 : musique, danse, théâtre et cirque. Entrée libre. Renseignements au 02 32 91 94 94.

AVANT-PREMIÈRE

Coups de cœur

En amont de la présentation officielle de la saison 2018-2019, Raphaëlle Girard, la directrice du Rive Gauche livre une petite sélection de ses spectacles coups de cœur, en respectant l'équilibre des genres.

En **danse** d'abord avec *Le syndrome ian* de Christian Rizzo et du centre chorégraphique national de Montpellier « *pour revivre ou découvrir l'ambiance des boîtes de nuit de Londres à la fin des années 70* ». Époque riche de ses influences contradictoires entre disco acidulé et punk tranchant.

Côté **théâtre**, la compagnie Émilie Valantin livrera en janvier 2019 une adaptation des *Fourberies de Scapin* de Molière pour un spectacle de marionnettes accessibles au jeune public dès 13 ans. Jean Sclavis, unique comédien et manipulateur des marionnettes, plonge le spectateur « *dans un passé imaginaire au cœur d'un port napolitain où Scapin règne en maître* ».

En **musique**, un duo inédit sera sur scène dès le 23 novembre avec Benjamin Biolay et le comédien Melvil Poupaud, une occasion de se rappeler que ce dernier grattait déjà la guitare dans *Conte d'été* de Rohmer et qu'il accompagnait son frère Yarol au sein d'un groupe baptisé Mud, à la fin des années 1990.

Les amateurs de **cirque** ne devraient pas résister au show rock et acrobatique du cirque Alfonse et du spectacle Tabarnak qui célèbre dans un même cri d'euphorie l'enfer et les cieux.

Enfin, pour le **très jeune public**, dès 3 ans, la compagnie Marizibill présentera aux scolaires *La petite casserole* d'Anatole. Un message adressé à tous ceux qui traînent leur singularité comme une casserole. Une ode à la tolérance et au respect des différences.

Romain Hitzmann et Florent Montedori (en blanc) ont installé une de leurs ruches aux Serres stéphanaises. D'autres pourraient être installées en ville.

PHOTOS: J.L.

L'âme de l'été

La mairie et trois apiculteurs étudient l'installation de ruches en milieu urbain, sans risque pour la population. Décimées dans les champs, les abeilles trouvent refuge en ville…

« *Ça m'a pris à l'intérieur, c'est un lien qui s'est créé* », explique Romain Hitzmann, l'un des trois apiculteurs stéphanais à avoir demandé au maire l'autorisation d'installer leurs ruches sur des terrains municipaux, « *au calme et pas trop loin des fleurs* ».

Avec Florent Montedori, ces deux Stéphanais sont tombés amoureux des abeilles depuis peu, en marge de leurs métiers d'officier portuaire et de directeur de projet dans l'informatique. Mais grâce à la passion et aux conseils avisés d'Yves Baville, apiculteur depuis près de cinquante ans, Florent et Romain sont devenus des apiculteurs éclairés.

Leur savoir pourrait toutefois définitivement s'obscurcir de deuil si ces « *âmes de l'été* », telles que les qualifie le poète Maurice Maeterlinck, ne font pas rapidement l'objet de mesures de protection. « *On a été affectés par l'hécatombe de cet hiver* », reconnaissent ces amoureux de l'*Apis mellifera mellifica*, le nom savant de l'abeille noire de nos régions.

Mortalité catastrophique

Sur certains territoires de France, plus de 80 % des colonies d'abeilles ont été décimées cet hiver. L'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) parle de mortalité « *catastrophique* ». Devant l'ampleur du désastre, les apiculteurs français se sont mobilisés le 7 juin dernier afin d'alerter les pouvoirs publics sur cette mortalité massive qui, loin de ne concerner que les amateurs de miel*, représente surtout un risque majeur pour « *notre avenir collectif […] au cours du XXIe siècle* », selon un rapport de l'ONU publié en 2011 : « *Sur les cent espèces végétales qui fournissent 90 % de la nourriture dans le monde, plus de 70 % dépendent des abeilles pour leur pollinisation.* »

Les pesticides agricoles de la famille des néonicotinoïdes sont notamment pointés du doigt par les apiculteurs. Bien que mis en cause depuis 2013 par l'Agence européenne pour la sécurité des aliments, l'Union européenne n'aura voté leur interdiction que le 27 avril dernier. Mais elle n'entrera en vigueur qu'en 2019.

Les pesticides ne sont cependant pas les seuls responsables de cette hécatombe, expliquent les trois apiculteurs stéphanais : « *Le frelon asiatique est aussi responsable, il chope l'abeille en vol et cette dernière ne peut pas se défendre.* »

Compagne de l'homme depuis au moins sept mille ans, l'abeille est donc aujourd'hui menacée et, avec elle, notre avenir alimentaire. Les accueillir dans les recoins calmes de nos villes, sur les toits, dans les parcs, à l'écart de l'agitation, pourrait contribuer à les protéger… Mais ce ne sera pas suffisant. ■

*** La production française s'est effondrée entre 1995 et 2017 de 32 000 à 10 000 tonnes (source : Unaf).**